

Les placements en cryptomonnaies en Suisse: notoriété, pertinence et motifs d'investissement

Prof. Dr. Andreas Dietrich, Dr. Reto Rey, Prof. Dr. Simon Amrein

Une étude de la Haute
école de Lucerne

sur mandat de

 **PostFinance**

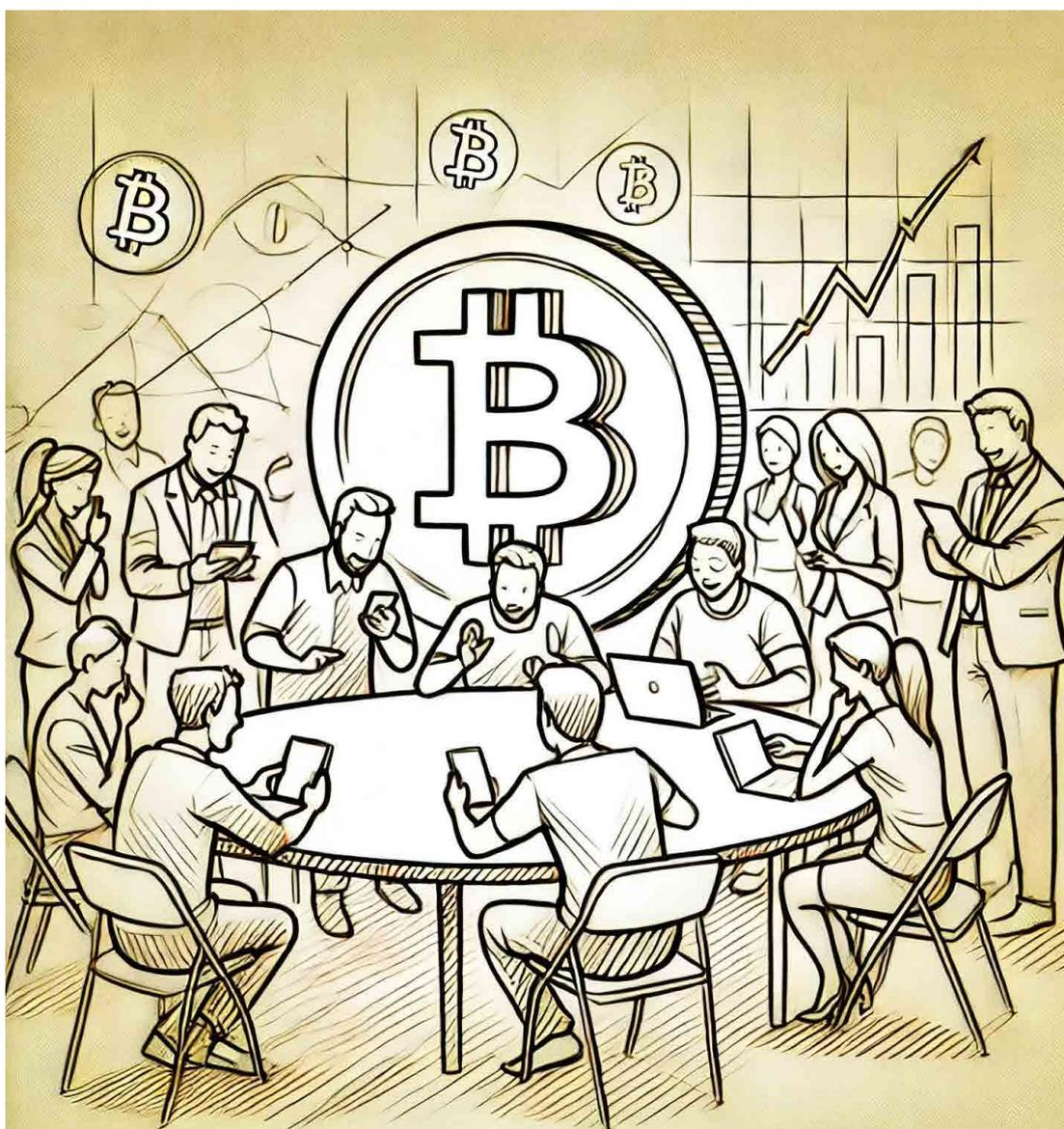


Table des matières

| | | |
|----|--|----|
| 1 | Introduction | 3 |
| 2 | Intérêt pour les placements en cryptomonnaies | 5 |
| 3 | Nombre de personnes investissant dans les cryptomonnaies | 7 |
| 4 | Motifs de placements en cryptomonnaies | 13 |
| 5 | Valeur des placements en cryptomonnaies | 15 |
| 6 | «HODL» vs négoce actif | 17 |
| 7 | Attentes en matière de rendement futurs | 18 |
| 8 | Pertes et gains des investisseuses et des investisseurs | 21 |
| 9 | Potentiel de nouvelle clientèle | 23 |
| 10 | Conclusion | 26 |

1 Introduction

Les placements en cryptomonnaies ont gagné en importance au cours des dernières années, y compris en Suisse. Forte d'une riche tradition financière et d'une réputation de stabilité et d'innovation, la Suisse est devenue une place attrayante pour le développement des marchés financiers numériques. Dans ce contexte, la question se pose de savoir si les personnes résidant en Suisse investissent dans des cryptomonnaies, dans quelle mesure, et quelles sont leurs préférences.

La présente étude a pour objectif de déterminer le nombre de personnes en Suisse détenant des placements en cryptomonnaies, leur profil, la nature de ces placements numériques et le montant de la fortune investie à ce titre. Il s'agit également de montrer quels sont les placements numériques préférés des investisseuses et des investisseurs et quels sont les facteurs qui influencent leurs décisions d'investissement.

En Suisse, un nombre croissant de banques (dont, parmi les banques de détail, PostFinance, Swissquote, Valiant et les banques cantonales de Zoug, Zurich, Thurgovie et Lucerne) proposent à leur clientèle la possibilité d'investir dans des cryptomonnaies directement depuis leur service d'e-banking et de mobile banking. Cette évolution marque une étape importante vers une plus large acceptation des actifs numériques et pourrait modifier également les habitudes d'investissement de la clientèle.

L'étude se concentre sur les placements en cryptomonnaies. Nous entendons par là: les cryptomonnaies, les stablecoins, les Exchange Traded Funds (ETF) et les Exchange Traded Notes (ETN) en cryptomonnaies, les non-fungible tokens (NFT) et les tokens d'actifs réels (p. ex. tokens de biens immobiliers, d'or, etc.).

Méthodologie et échantillonnage

L'étude repose sur une enquête menée par un institut d'études de marché auprès de 3107 personnes âgées de 18 à 74 ans et domiciliées en Suisse. L'enquête a été réalisée en ligne en juillet 2024 par l'institut d'études de marché intervista. Elle est représentative de la démographie suisse en matière d'âge, de sexe, de niveau de formation et de région linguistique des personnes interrogées. L'enquête a été menée selon le principe des quotas, avec une surreprésentation de la Suisse italophone afin de garantir la taille minimale des différents sous-échantillons. Toutes les évaluations ont ensuite été pondérées pour correspondre à la répartition de la population. Quatre groupes ont été formés pour la représentation par âge:

- Génération Z (née entre 1997 et 2006 / 18–27 ans)
D'après les définitions courantes, cette génération prend généralement en compte les personnes nées jusqu'en 2012. La présente étude se concentre toutefois sur les personnes âgées de 18 ans et plus, et ne représente donc que les membres «les plus âgés» de cette catégorie d'âge.
- Génération Y (née entre 1981 et 1996 / 28–43 ans)
- Génération X (née entre 1965 et 1980 / 44–59 ans)
- Baby-boomers (nés entre 1948 et 1964 / 60–74 ans)
Cette génération prend souvent en compte les personnes nées à partir de 1946. Toutefois, dans le cadre de cette enquête, seules les personnes âgées de moins de 74 ans ont été interrogées.

Le tableau 1 présente les statistiques descriptives de l'échantillon après pondération. Les personnes interrogées se répartissent à parts égales entre femmes et hommes. Parmi elles, 22 % appartiennent

à la catégorie d'âge des baby-boomers, 32 % à la génération X, 31 % à la génération Y et 16 % à la génération Z.und 16 % zur Generation Z.

| | | |
|---------------------|-----------------------------------|-----|
| Sexe | Femmes | 50% |
| | Hommes | 50% |
| Catégorie d'âge | Génération Z | 16% |
| | Génération Y | 31% |
| | Génération X | 32% |
| | Baby-boomers | 22% |
| Région linguistique | Suisse alémanique | 71% |
| | Suisse romande | 25% |
| | Suisse italophone | 4% |
| Formation | Pas de diplôme du degré tertiaire | 60% |
| | Diplôme du degré tertiaire | 40% |
| Patrimoine | <20'000 | 25% |
| | 20'000 – 100'000 | 26% |
| | >100'000 | 28% |
| Revenu | <25'000 | 16% |
| | 25'000 – 75'000 | 28% |
| | 75'000 – 150'000 | 32% |
| | >150'000 | 5% |
| Lieu de domicile | Campagne | 35% |
| | Ville | 65% |

Tableau 1: échantillon selon les caractéristiques démographiques (n = 3'017)

2 Intérêt pour les placements en cryptomonnaies

Quelque 8% de la population résidant en Suisse manifeste un intérêt marqué, voire très marqué pour les placements en cryptomonnaies (échelle: très marqué, marqué, modéré, faible, aucun intérêt), et 14% un intérêt modéré. En revanche, 53% des personnes interrogées indiquent ne pas du tout s'intéresser aux placements en cryptomonnaies. Et 23% des sondées et des sondés ne montrent qu'un faible intérêt pour le sujet.

Comme le montre la figure 1, les hommes, les jeunes et les personnes à hauts revenus affichent un intérêt supérieur à la moyenne pour les placements en cryptomonnaies. On observe également des différences en fonction de l'âge. Les générations Z et Y sont celles qui expriment le plus grand intérêt (très marqué, marqué: 12% pour la génération Z, 12% pour la génération Y). Les baby-boomers s'intéressent quant à eux très peu au sujet (2%).

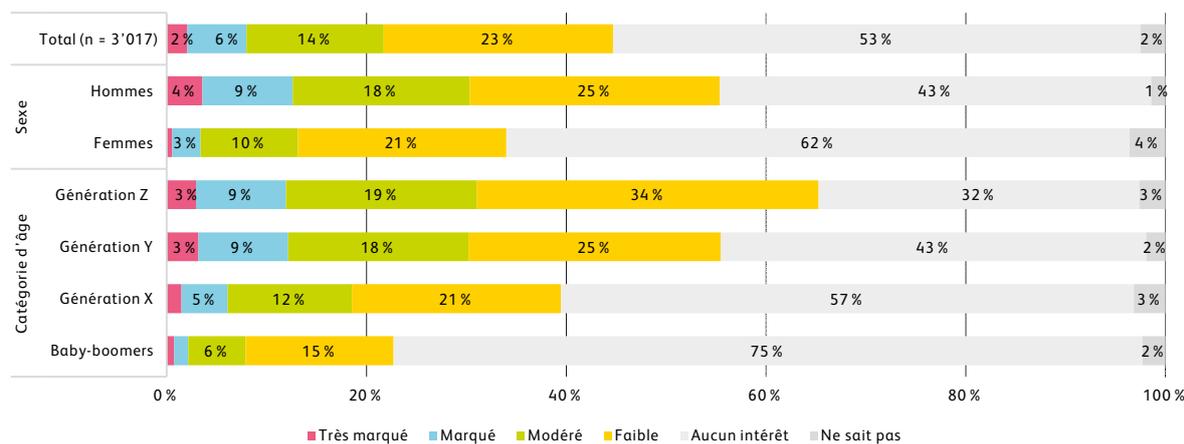


Figure 1: intérêt pour les placements en cryptomonnaies selon les critères démographiques (n = 3'017)

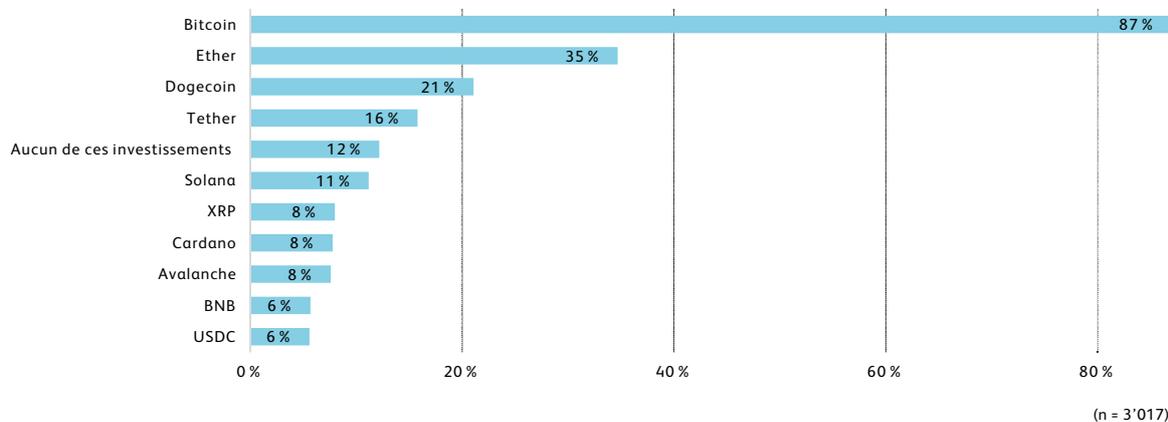


Figure 2: notoriété soutenue des placements en cryptomonnaies

La notoriété des placements en cryptomonnaies a fortement augmenté ces dernières années. L'enquête a permis de déterminer quels placements en cryptomonnaies étaient connus parmi une liste prédéfinie (notoriété soutenue). La figure 2 montre qu'aujourd'hui, 87% des personnes interrogées connaissent le bitcoin au moins de nom. L'ether est connu de 35% des personnes interrogées et, de l'avis des auteurs, un surprenant 2% ont déjà entendu parler du Dogecoin. La popularité du Dogecoin s'explique peut-être par son

histoire inhabituelle, sa diffusion dans les communautés en ligne et le soutien dont il bénéficie de la part de personnalités de premier plan. Il a notamment reçu une attention particulière lorsqu'Elon Musk a commencé à en parler sur Twitter, le désignant comme sa cryptomonnaie préférée. Cette présence dans les médias a pu renforcer sa notoriété auprès du grand public. Quant aux cryptomonnaies tether et solana, elles sont connues par plus de 10% des personnes interrogées.

3 Nombre de personnes investissant dans les cryptomonnaies

La figure 3 montre la part de personnes qui investissent actuellement dans des cryptomonnaies ou qui ont investi dans ces placements par le passé. À l'heure actuelle, 11 % de la population résidant en Suisse détient des placements en cryptomonnaies. Quelque 6 % des personnes interrogées ont investi par le passé, mais ne détiennent plus de tels placements aujourd'hui. Ainsi, la grande majorité de la population (82 %) n'a encore jamais investi dans les cryptomonnaies.

La répartition par sexe révèle de nettes différences: tandis que 17 % des hommes détiennent actuellement des placements en cryptomonnaies, ce chiffre n'est que de 6 % chez les femmes. Par ailleurs, 9 % des hommes ont eu par le passé des placements en cryptomonnaies et n'en détiennent plus actuellement. Au total, 26 % des hommes ont donc investi dans les cryptomonnaies, aujourd'hui ou par le passé. Cette proportion est nettement inférieure chez les femmes (9 %).

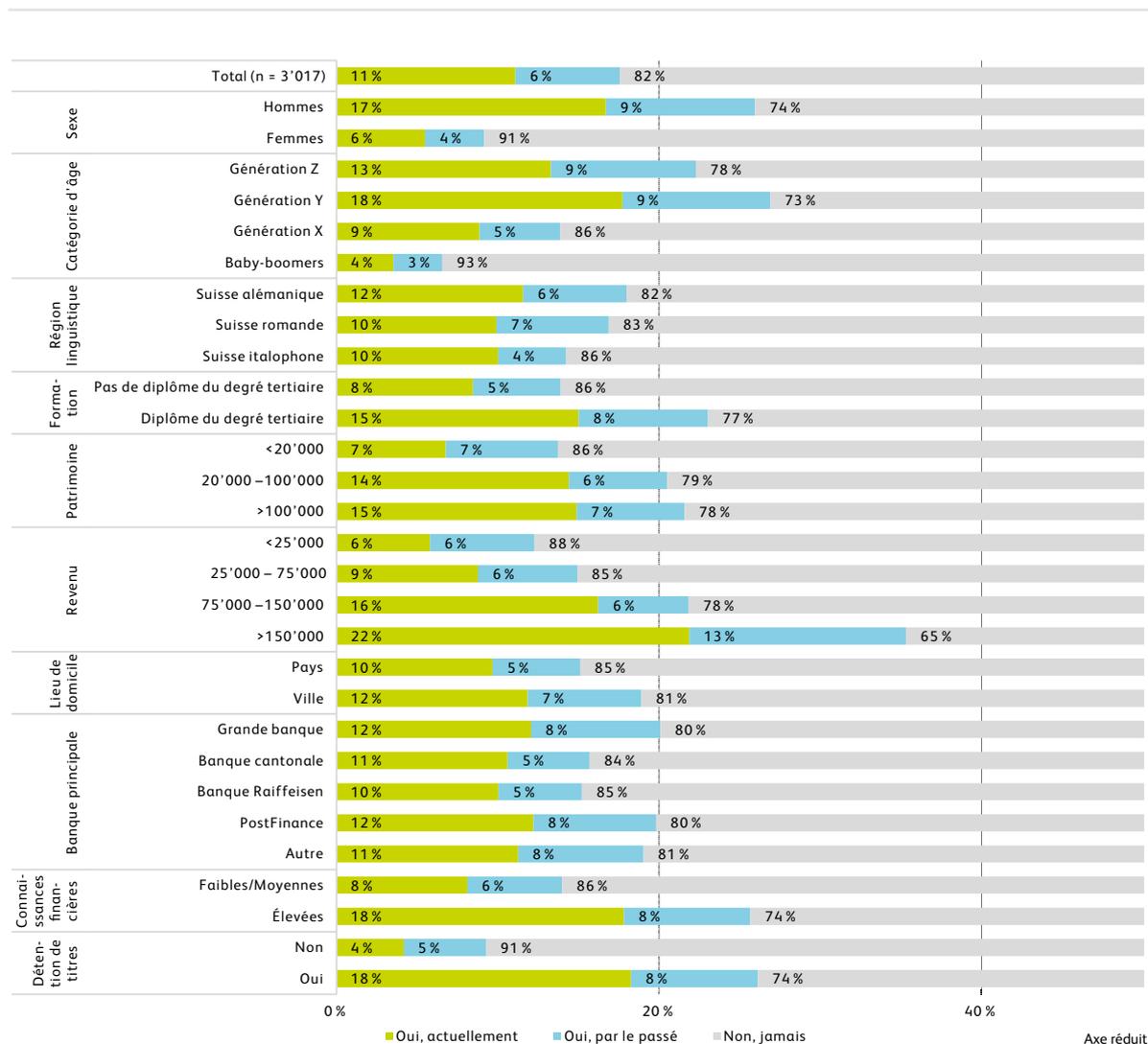


Figure 3: détention de placements en cryptomonnaies selon les caractéristiques démographiques (placements actuels ou passés)

Cette différence entre les sexes est sans doute aussi et surtout liée à l'intérêt globalement supérieur des hommes pour les marchés financiers en général et pour ce type de placement en particulier.

On observe également de nettes différences en fonction des catégories d'âge: la génération Y présente de loin la proportion la plus élevée de propriétaires de placements en cryptomonnaies, dont 18 % en détiennent actuellement. Au sein de la génération Z (plus jeune), ce pourcentage est de 13 %. La génération X affiche en revanche une proportion nettement plus faible, avec seulement 9 % de propriétaires de placements en cryptomonnaies. Chez les baby-boomers, ce pourcentage tombe même à 4 %.

Les différences entre les régions linguistiques sont faibles. En Suisse alémanique, les placements en cryptomonnaies sont légèrement plus fréquents (12 %) qu'au Tessin et en Suisse romande, où ils atteignent à peine 10 %. Sans surprise, les personnes détenant des titres investissent également plus souvent dans les cryptomonnaies que celles n'en détenant pas. Par ailleurs, les personnes disposant de connaissances financières approfondies investissent nettement plus souvent dans les cryptomonnaies que celles dont les connaissances sont limitées ou modérées (18 % contre 8 %). On notera également que 4 % des personnes interrogées ont investi dans des cryptomonnaies bien qu'elles ne détiennent pas de titres classiques.

Une corrélation manifeste avec les revenus apparaît: plus le revenu est élevé, plus la part de personnes détenant des placements en cryptomonnaies l'est également. Ainsi, 22 % des personnes dont le revenu annuel dépasse 150'000 francs détiennent des placements en cryptomonnaies. Ce lien est moins évident pour ce qui est du patrimoine, entre autres parce que de nombreux seniors disposant d'un patrimoine important ne détiennent pas de placements en cryptomonnaies. Les analyses de régression multiple indiquent même que les baby-boomers fortunés (>100'000 francs) possèdent moins de cryptomonnaies que ceux dont le patrimoine est plus faible ou modéré.

Une analyse par relation bancaire principale montre que les clientes et les clients de PostFinance et d'UBS investissent un peu plus fréquemment dans les placements en cryptomonnaies, à hauteur de 12 % pour chaque groupe. Pour les autres groupes bancaires, la part des personnes investissant dans des cryptomonnaies se situe entre 10 et 12 %.

Comment la population domiciliée en Suisse investit-elle?

En Suisse, les investissements dans des titres tels que les actions ou les obligations sont nettement plus courants que les placements numériques. Une personne sur deux (49 %) investit dans des titres (hors placements en cryptomonnaies; cf. figure 4). Par ailleurs, 8 % des personnes résidant en Suisse détiennent exclusivement des titres dans le pilier 3a. Une enquête de 2022 faisait état de proportions similaires: à l'époque, 50 % des ménages interrogés indiquaient détenir des titres (pilier 3a, hors caisse de pensions).¹

La part de femmes détenant des titres est nettement inférieure à celle des hommes (41 % vs 58 %). Par ailleurs, on observe des tendances claires liées à l'âge, à la région linguistique, au niveau de formation, ainsi qu'au patrimoine et au niveau de revenus. Les seniors investissent plus souvent que les jeunes générations. Alors que la proportion d'investisseuses et d'investisseurs atteint 57 % chez les baby-boomers, elle n'est que de 34 % au sein de la génération Z. Il est également intéressant de noter que les personnes vivant en Suisse alémanique investissent nettement plus souvent que celles qui résident en Suisse romande ou au Tessin. Les analyses montrent par ailleurs que la proportion d'investisseuses et d'investisseurs est nettement supérieure parmi les personnes avec un niveau de formation élevé que chez celles sans diplôme de niveau tertiaire (63 % vs 40 %). La figure 4 met également en évidence que les personnes disposant d'un patrimoine, d'un revenu et de connaissances financières plus élevés ainsi que d'une plus grande disposition à prendre des risques participent plus souvent aux marchés financiers.²

La figure 5 montre dans quelles catégories de placement les personnes interrogées investissent. Parmi l'ensemble des investisseuses et des investisseurs, 68 % possèdent des actions, 66 % investissent dans des fonds de placement via le pilier 3a et 66 % détiennent des fonds de placement (hors fonds du pilier 3a). Les catégories «Autres (or, matières premières, etc.)», «Obligations» et «Dépôts à terme, obligations de caisse» suivent très largement derrière avec respectivement 28 %, 27 % et 26 %. Enfin, 18 % des investisseuses et des investisseurs détiennent des placements en cryptomonnaies.

Si l'on observe les différentes catégories de placement, il apparaît clairement que les investissements traditionnels tels que les fonds de placement et les actions gardent les faveurs des investisseuses et des investisseurs. On constate toutefois un intérêt croissant pour les placements dans les valeurs numériques, comme en témoignent notamment les 18 % des investisseuses et investisseurs placent déjà leur argent dans des cryptomonnaies.

¹ Dietrich, A., Amrein, S. & Rey, R. (2022). Anlegen – warum (nicht)? Dans l'étude IFZ Retail Banking 2022. Éd.: Dietrich, A., Amrein, S., Lengwiler, C. & Passardi, M. Rotkreuz: Verlag IFZ.

² La disposition à prendre des risques a été évaluée à l'aide de la question «Quel risque accepteriez-vous de prendre avec votre patrimoine financier, sur une échelle de 1 (aucun risque) à 6 (risque élevé)?». Les personnes dont la réponse était égale ou inférieure à 4 ont été considérées comme ayant une aversion au risque.

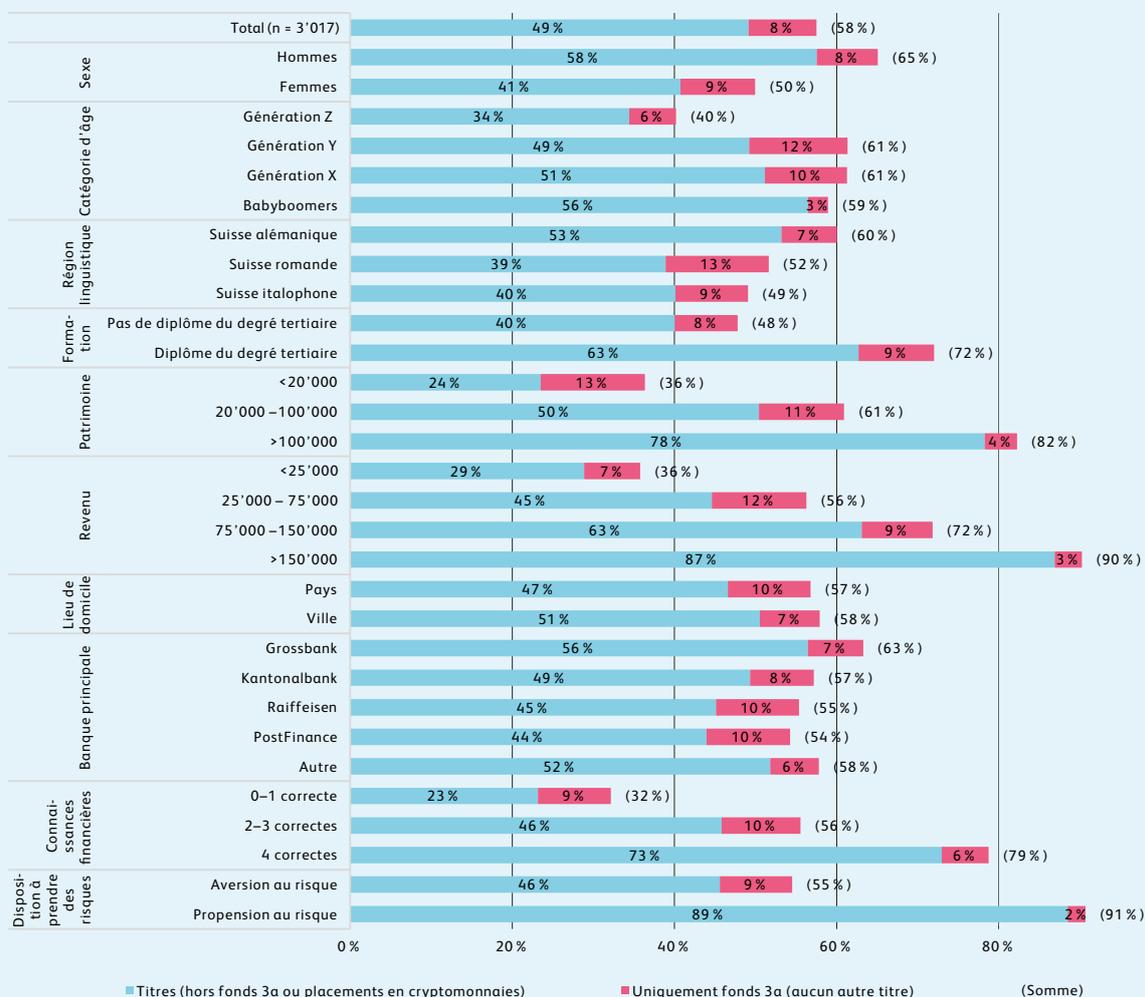


Figure 4: proportion de personnes détenant des titres

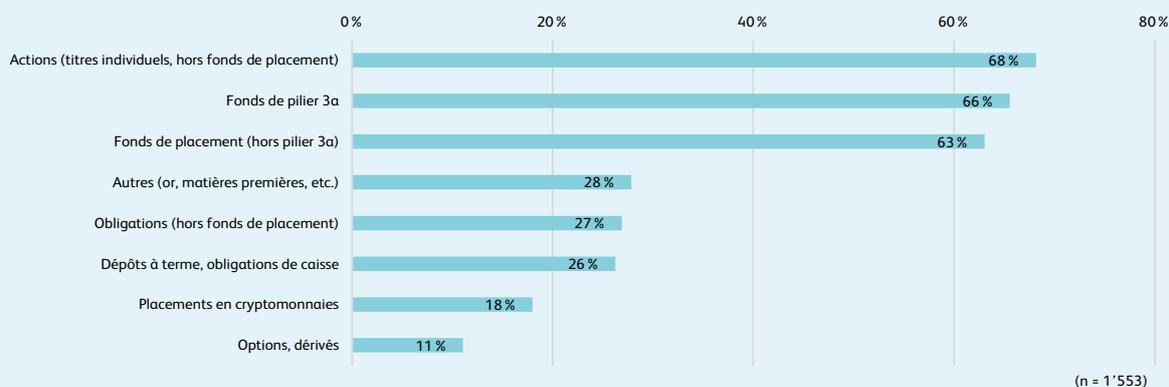


Figure 5: catégories de placement des investisseuses et des investisseurs

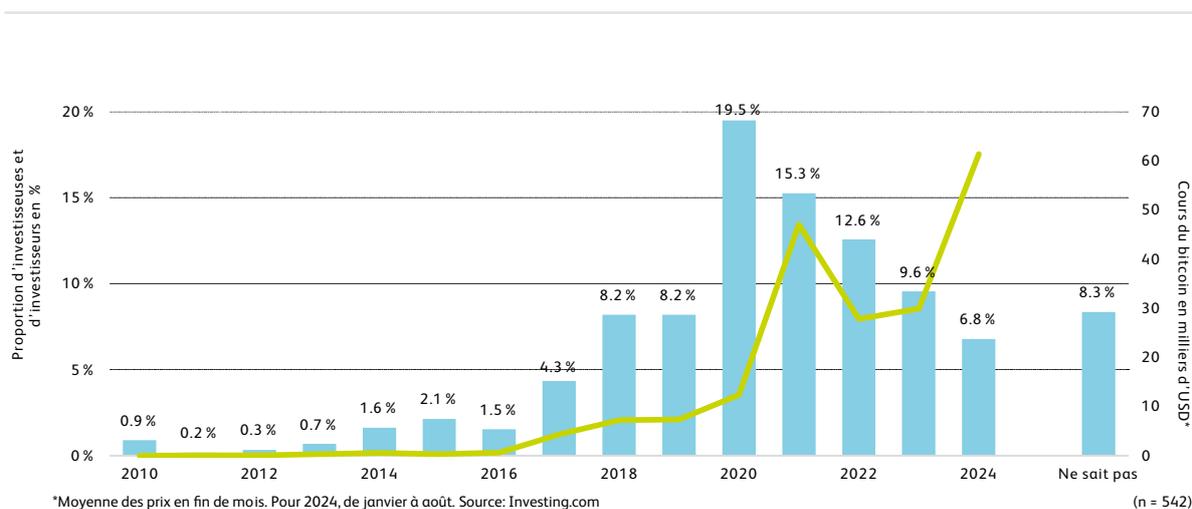


Figure 6: date du premier investissement dans les cryptomonnaies (en pourcentage des personnes investissant ou ayant investi dans les cryptomonnaies, axe de gauche)

La figure 6 montre à quel moment et dans quelle proportion les personnes ont investi dans des cryptomonnaies. Elle indique également l'évolution du cours du bitcoin (cours annuel moyen, axe de droite). Près de la moitié des personnes interrogées détenant des placements en cryptomonnaies ont investi pour la première fois entre 2020 et 2022. Seulement 4% des investisseuses et des investisseurs avaient investi dans des cryptomonnaies avant même 2015 (cf. figure 6). Malgré un accès simplifié et l'évolution globalement favorable du cours du bitcoin depuis 2020, la part de nouvelles personnes investissant dans les cryptomonnaies a connu un recul continu ces dernières années.

La figure 7 montre que plus des deux tiers des investisseuses et investisseurs actuels en cryptomonnaies ont investi dans le bitcoin, ce qui fait de ce support leur cryptomonnaie de prédilection, y compris en Suisse. L'ether, la deuxième plus importante cryptomonnaie en termes de capitalisation boursière, est détenue par près de la moitié des investisseuses et des investisseurs. Solana, connue pour sa grande rapidité et ses faibles coûts de transaction, mais aussi pour sa forte centralisation et ses pannes de réseau occasionnelles, est elle détenue par 20% des personnes interrogées. Le Binance Coin (BNB) est quant à lui choisi par 8% des investisseuses et des investisseurs, tandis que 31% ont investi dans d'autres placements en cryptomonnaies, à ce jour moins importants sur le marché.

S'agissant des stablecoins, 7% des investisseuses et des investisseurs en cryptomonnaies possèdent des USDC, l'un des stablecoins les plus populaires, dont la valeur est couplée au dollar américain. Le tether, un autre stablecoin de renom, est détenu par 6% des personnes interrogées. Le DAI, un stablecoin décentralisé reposant sur un modèle de surcollatéralisation, est choisi par 2% des personnes interrogées. Les autres stablecoins ne concernent actuellement qu'environ 1% des personnes interrogées.

Par ailleurs, 11% des personnes sondées ayant investi dans des cryptomonnaies ont opté pour des ETF ou des ETN indexés sur les cryptomonnaies, qui permettent un accès aux cryptomonnaies par le biais des instruments financiers traditionnels. Elles sont également 10% à détenir des NFT (non-fungible tokens), notamment des œuvres d'art, des cartes à collectionner ou des billets numériques. À ce jour, environ 6% des investisseuses et des investisseurs possèdent des tokens RWA, à savoir de véritables biens patrimoniaux tokenisés (p. ex. immobilier, emprunts).

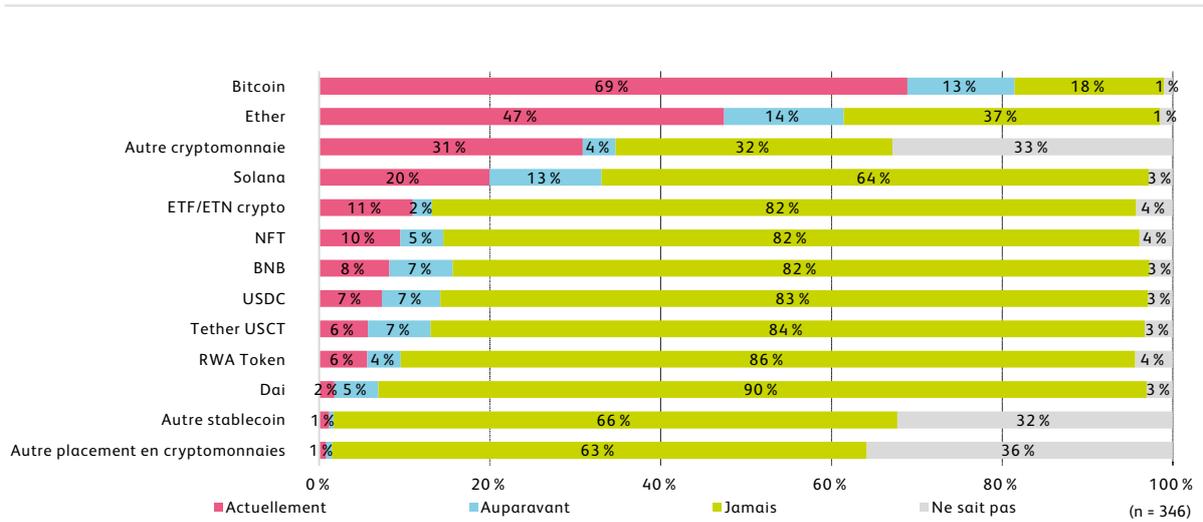


Figure 7: part des investissements par type de cryptomonnaie, stablecoin et NFT parmi les personnes détenant actuellement des placements en cryptomonnaies

4 Motifs de placements en cryptomonnaies

Les personnes ayant investi dans des cryptomonnaies ont ensuite expliqué pourquoi elles ont choisi ce type de placement (cf. figure 8). Pour la majorité des investisseuses et des investisseurs actuels, leur principale motivation était la curiosité et la volonté d'essayer cette nouvelle possibilité de placement. Pas moins de 71 % des personnes interrogées ont avancé cette raison pour justifier leur investissement. Près de la moitié d'entre elles voient en outre dans ces placements un bon potentiel de rendement. Pour 30 % des investisseuses et des investisseurs, la diversification de leur portefeuille constitue un facteur important, notamment pour celles et ceux dont les revenus et le patrimoine sont les plus élevés. Par ailleurs, 11 % espèrent que les placements en cryptomonnaies les protégeront contre l'inflation. Dans 20 % des cas, l'accès à la technologie ou le soutien à l'idée de décentralisation sont les principales raisons invoquées par les investisseuses et les investisseurs. Les placements en cryptomonnaies jouent toutefois un rôle limité au quotidien, car seulement 4 % des personnes interrogées ont indiqué les utiliser également comme moyen de paiement. Une proportion encore plus faible, à hauteur de 2 %, investit dans les cryptomonnaies pour faire l'acquisition d'œuvres d'art.

La figure 9 présente les prestataires auxquels les personnes interrogées ont fait appel pour l'achat de cryp-

tomonnaies. Les deux principales plateformes sont Revolut et Swissquote. Revolut arrive en tête de liste avec une part de 23 %, suivie de près par Swissquote avec 22 %. Mais d'autres prestataires jouent également un rôle important sur le marché suisse des cryptomonnaies. Ainsi, 19 % des personnes interrogées utilisent Binance, tandis que 15 % achètent leurs cryptomonnaies via Coinbase Exchange. L'application bancaire suisse Yuh jouit également d'une popularité déjà relativement élevée pour les placements en cryptomonnaies, avec une part de 13 %. Environ 17 % des personnes interrogées investissent ou ont investi par le biais d'un autre prestataire numérique non mentionné ici. Près de 20 % des personnes sont passées par une banque suisse pour acquérir leur cryptomonnaies, dont 9 % par PostFinance et 10 % par d'autres banques.

Pas étonnant donc que près de 58 % des personnes détenant des placements en cryptomonnaies les aient acquis via un compte bancaire en francs suisses (CHF). Quelque 16 % des investisseuses et des investisseurs ont acquis leurs cryptomonnaies par carte de crédit, 13 % ont utilisé un compte bancaire en dollars américains (USD), tandis que 9 % ont investi depuis un compte bancaire dans une autre devise. Enfin les 4 % restants ne se souviennent plus par quel moyen ils ont réalisé leurs placements en cryptomonnaies.

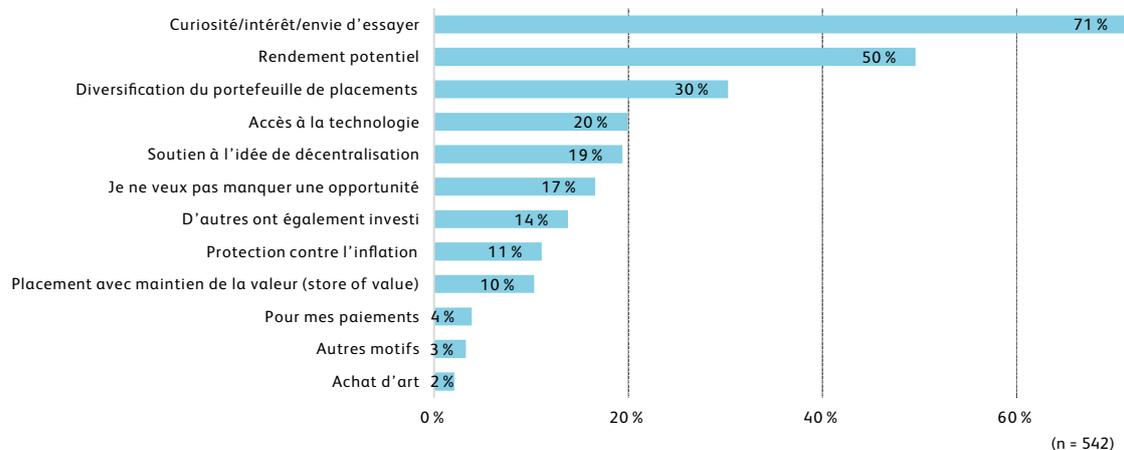


Figure 8: motifs de placements en cryptomonnaies

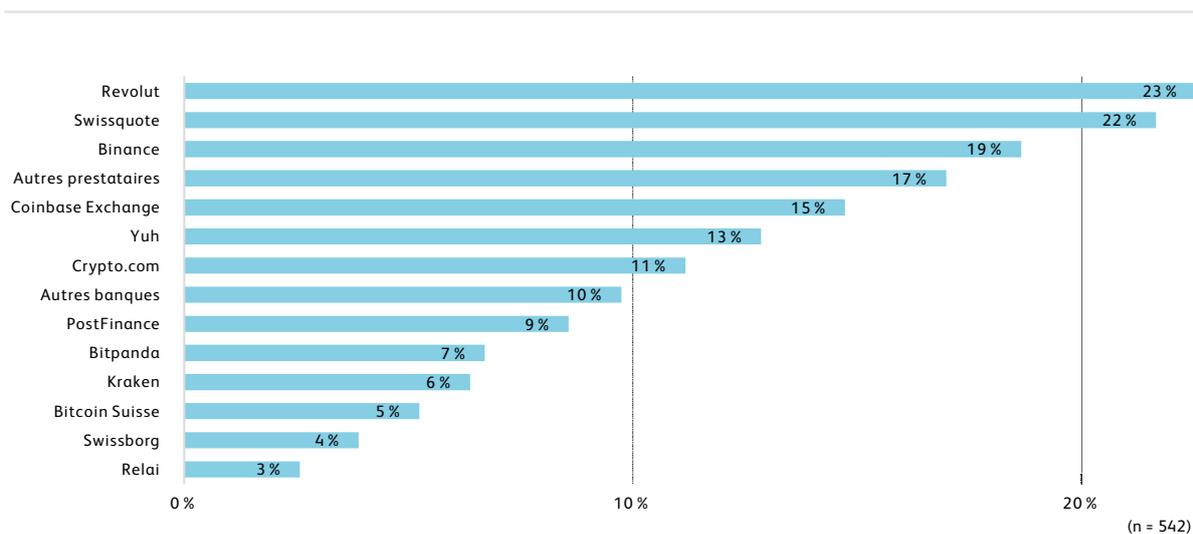


Figure 9: prestataires par l'intermédiaire desquels les placements en cryptomonnaies ont été réalisés

Le principal facteur pour les investisseuses et les investisseurs dans le choix du prestataire est la confiance envers l'opérateur, qu'il s'agisse d'une bourse, d'un courtier ou d'une banque (cf. figure 10). Mais d'autres aspects jouent également un rôle relativement important, voire très important pour plus de la moitié des investisseuses et des investisseurs. Par ordre décroissant d'importance, on trouve: la facilité d'utilisation de l'application, des frais et coûts limités, le contrôle sur sa

propre clé de portefeuille, une conservation sûre des investissements et un large choix de placements.

Le fait qu'il s'agisse d'un prestataire suisse, la possibilité d'effectuer des transactions via une relation bancaire existante, l'accès à un service de conseil et d'assistance ainsi que l'option de staking sont des aspects un peu moins importants, mais néanmoins significatifs pour les investisseuses et les investisseurs.

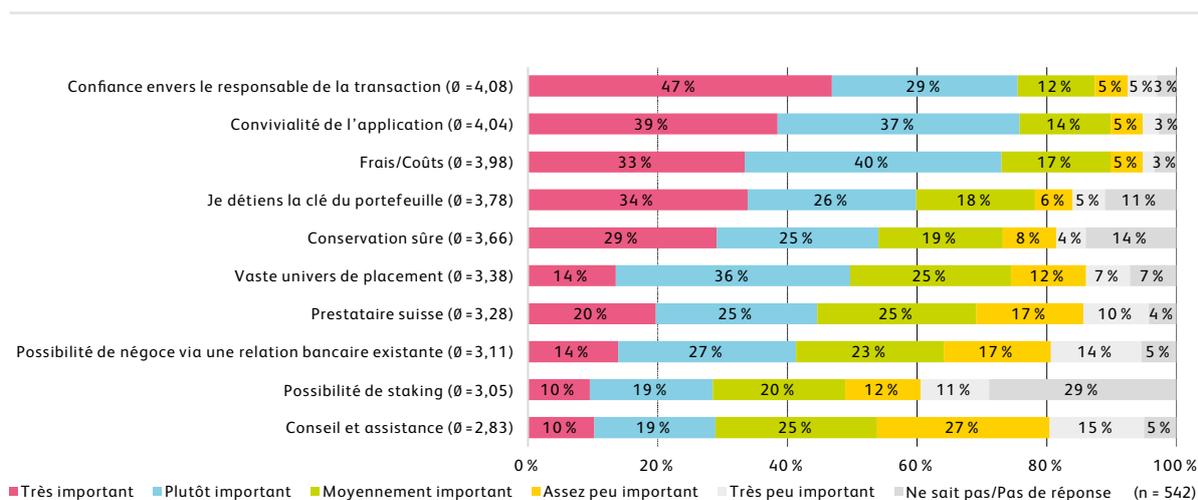


Figure 10: importance des différents facteurs pour l'investissement dans les cryptomonnaies

5 Valeur des placements en cryptomonnaies

La figure 11 montre que pour la plupart des investisseurs et des investisseuses, l'engagement dans les placements en cryptomonnaies semble encore être de nature plutôt expérimentale. Ainsi, 31% des investisseuses et investisseurs actuels en cryptomonnaies détiennent moins de 1'000 francs de placements de cette nature. Comme déjà expliqué, le facteur «curiosité/intérêt/envie d'essayer» constitue le motif le plus fréquemment cité d'investissement dans les cryptomonnaies (cf. également figure 8). Le fait que près d'un tiers des investisseuses et investisseurs en cryptomonnaies investissent un montant relativement faible vient étayer cette affirmation.

Dans 71% des cas, la valeur des placements en cryptomonnaies ne dépassent pas 10'000 francs. Seule une minorité des personnes interrogées placent des sommes plus importantes dans les cryptomonnaies: 14% indiquent que leurs placements en cryptomonnaies dépassent 20'000 francs, tandis que 8% investissent plus de 50'000 francs. Enfin, 5% des personnes interrogées ne peuvent pas ou ne veulent pas donner la valeur de leurs placements en cryptomonnaies.

Sans grande surprise, les personnes disposant d'un revenu et d'un patrimoine plus élevé détiennent en moyenne des montants en cryptomonnaies plus élevés que les personnes aux revenus et au patrimoine

plus faible. Ainsi, une personne sur quatre disposant d'un patrimoine supérieur à 100'000 francs et investissant dans des cryptomonnaies détient pour 20'000 francs ou plus de placements de cette nature. En outre, il apparaît que les hommes détiennent en moyenne des montants supérieurs en cryptomonnaies que les femmes.

La figure 12 montre une fois de plus le lien entre patrimoine et montant des placements en cryptomonnaies. Le montant des placements en cryptomonnaies y est toutefois présenté en francs suisses. On distingue en outre la valeur moyenne de la médiane.

Les personnes avec un patrimoine supérieur à 100'000 francs détiennent en moyenne pour 38'030 francs de placements en cryptomonnaies. Chez les personnes disposant d'un patrimoine inférieur à 20'000 francs, l'investissement moyen dans les cryptomonnaies est de 2'450 francs. Dans toutes les classes de patrimoine, il est toutefois frappant de constater une différence nette entre la médiane et la moyenne. Dans la classe de patrimoine inférieure à 20'000 francs, la médiane n'est que de 500 francs. Cela signifie que la moitié des personnes interrogées dans cette classe de patrimoine ont investi plus de 500 francs, l'autre moitié moins. La moyenne nettement plus élevée de 2'450 francs indique que quelques personnes ont

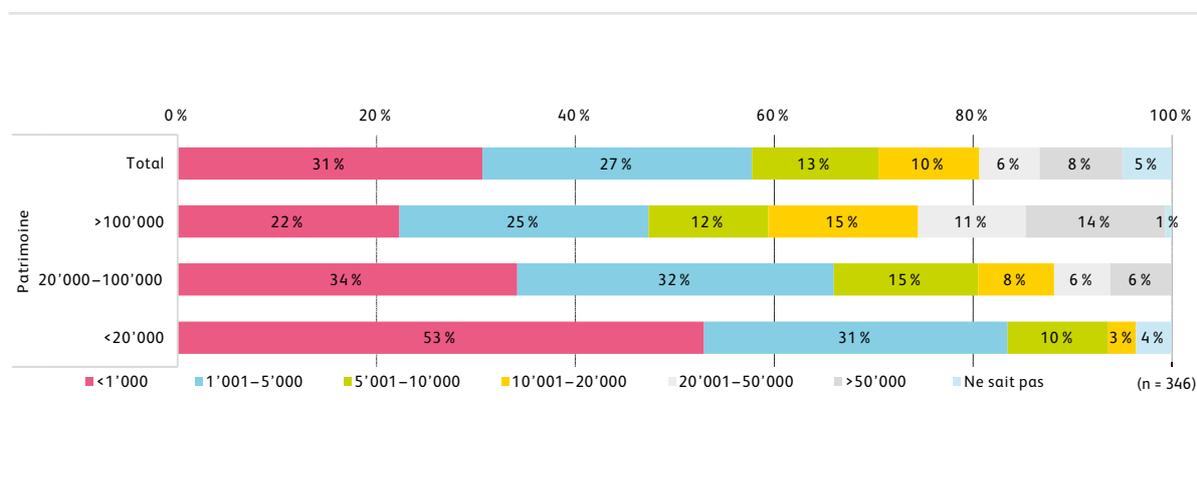


Figure 11: valeur actuelle des placements en cryptomonnaies (au total et en fonction du patrimoine)

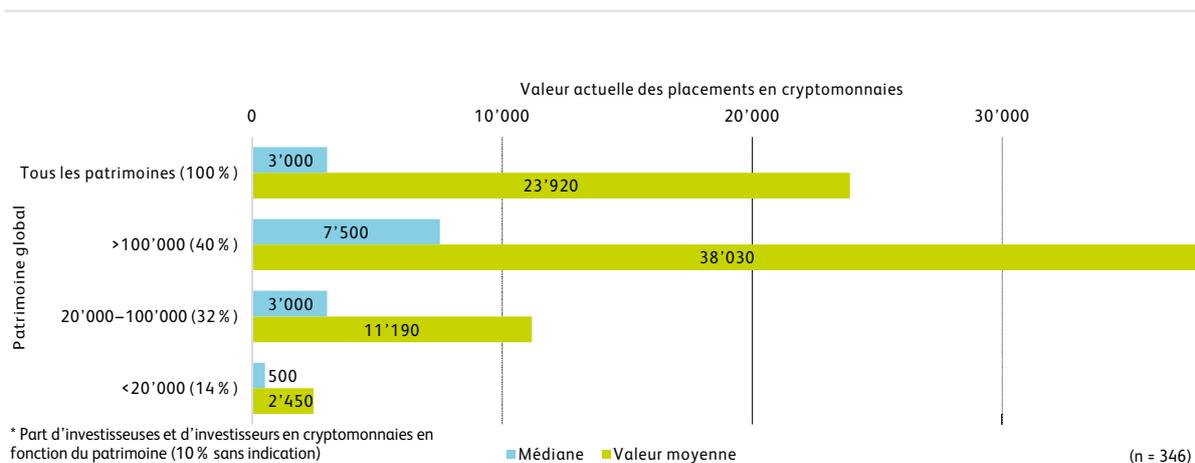


Figure 12: valeur actuelle des placements en cryptomonnaies en fonction du patrimoine total et évolution de la valeur des placements

investi des montants extrêmement élevés dans des placements en cryptomonnaies, ce qui conduit à une répartition biaisée. Cet effet s'observe dans toutes les classes de patrimoine.

Dans ce contexte, l'affirmation selon laquelle les investisseuses et les investisseurs en cryptomonnaies investissent en premier lieu par curiosité et de faibles sommes au regard de leur patrimoine peut être nuancée. S'il apparaît que la majorité investissent avant tout par curiosité, un groupe restreint de personnes placent des montants très élevés dans les cryptomonnaies au regard de leur patrimoine.

6 «HODL» vs négoce actif

La figure 13 montre que 13% des investisseuses et investisseurs en cryptomonnaies en Suisse négocient activement leurs cryptomonnaies, à savoir qu'ils achètent et vendent au moins dix fois par an. Ce groupe s'intéresse probablement fortement aux évolutions du marché à court terme et tente de profiter des fluctuations du marché des cryptomonnaies.

La majorité des investisseuses et des investisseurs, à savoir près de 50% d'entre eux, suivent une stratégie «Buy and Hold», qui consiste à conserver ses placements en cryptomonnaies à long terme et à ne réaliser que de rares opérations. Dans le monde des cryptomonnaies, on parle alors fréquemment de «HODL», terme découlant à l'origine d'une faute de frappe («Hodl» au lieu de «Hold»), mais désignant désormais cette stratégie. Ces investisseuses et investisseurs ont manifestement confiance dans le potentiel à long terme des placements en cryptomonnaies et les voient ainsi plutôt comme une espèce d'or numérique, qui pourrait prendre de la valeur à long terme.

Par ailleurs, 34% des investisseuses et des investisseurs réalisent des opérations sporadiques durant l'année 2 à 10 transactions par an. Ce groupe n'achète et ne vend qu'occasionnellement, probablement en réaction à des conditions de marché particulières ou à des besoins financiers personnels. Cette répartition montre que la plupart des investisseuses et investisseurs suisses en cryptomonnaies n'appartiennent pas aux traders très actifs.

Les personnes les plus actives dans le négoce de cryptomonnaies sont les hommes âgés de 18 à 44 ans. Cette tranche d'âge montre une plus grande affinité pour le trading actif, ce qui pourrait également s'expliquer par le fait que les jeunes hommes ont tendance à être plus sensibles aux technologies et à présenter un intérêt plus marqué pour les opportunités de placement nouvelles et innovantes, comme les placements en cryptomonnaies. Par ailleurs, ils affichent, d'après notre enquête, une plus faible aversion au risque.

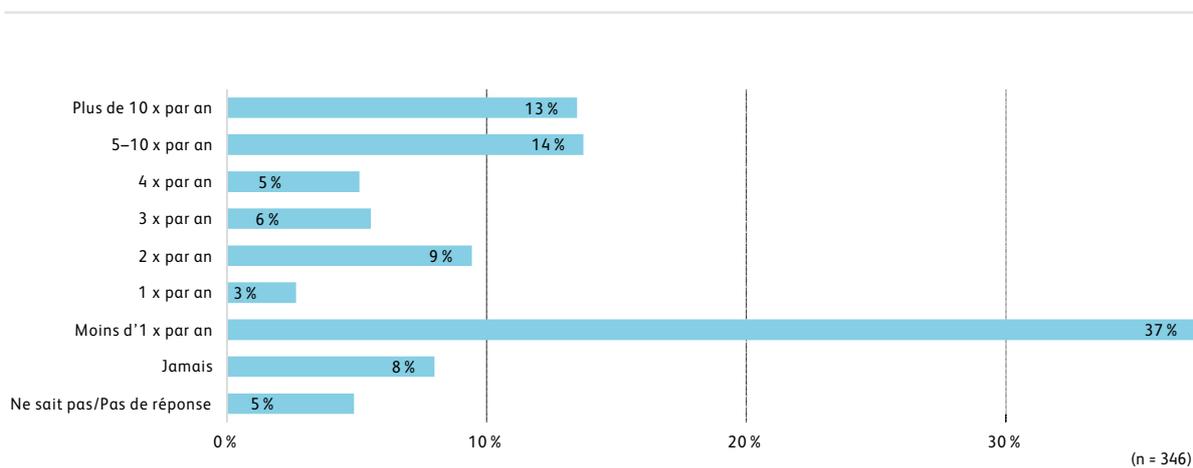


Figure 13: fréquence d'achat/vente de cryptomonnaies

7 Attentes en matière de rendement futurs

Une autre question visait à découvrir comment les personnes interrogées envisageaient l'évolution future du cours du bitcoin, tant dans les six prochains mois que dans les cinq prochaines années. À cette occasion, 13% des participantes et des participants ont déclaré ne pas connaître le bitcoin et 58% n'ont pas souhaité fournir de pronostic ou ont expliqué ne pas pouvoir estimer l'évolution future (figure 14). Ainsi, environ 29% des personnes interrogées ont donné une estimation de l'évolution future du cours du bitcoin. Les analyses ont distingué trois grands groupes: les personnes investissant actuellement dans le bitcoin, celles ayant investi par le passé et celles qui n'ont encore jamais investi dans les cryptomonnaies.

Au début de l'enquête le 16 juin 2024, le cours du bitcoin était de 63'715 dollars américains (ce chiffre a été communiqué aux personnes interrogées dans le cadre de l'enquête). Pour la présente analyse, nous avons

établi une comparaison entre le cours attendu par les personnes interrogées et le cours actuel (cf. figure 15). En moyenne, les personnes interrogées s'attendaient à une baisse d'environ 6% du cours du bitcoin en six mois. Sur un délai de cinq ans, elles anticipaient en moyenne une augmentation du cours de 18%.

On observe une différence nette dans la comparaison entre les sexes: les hommes envisageaient en moyenne un cours du bitcoin supérieur aux femmes. Les hommes s'attendaient à une augmentation moyenne de 24% du cours en cinq ans (médiane: 8%), tandis que les femmes tablaient sur une augmentation moyenne du cours de «seulement» 7% environ (médiane: moins 3%). Cela indique que les hommes sont plus optimistes que les femmes concernant l'évolution future du cours du bitcoin. Mais les hommes osent aussi nettement plus souvent donner leur avis sur l'évolution du cours du bitcoin. Ils sont 38% à donner une estimation, contre 19% des femmes (cf. figure 14).

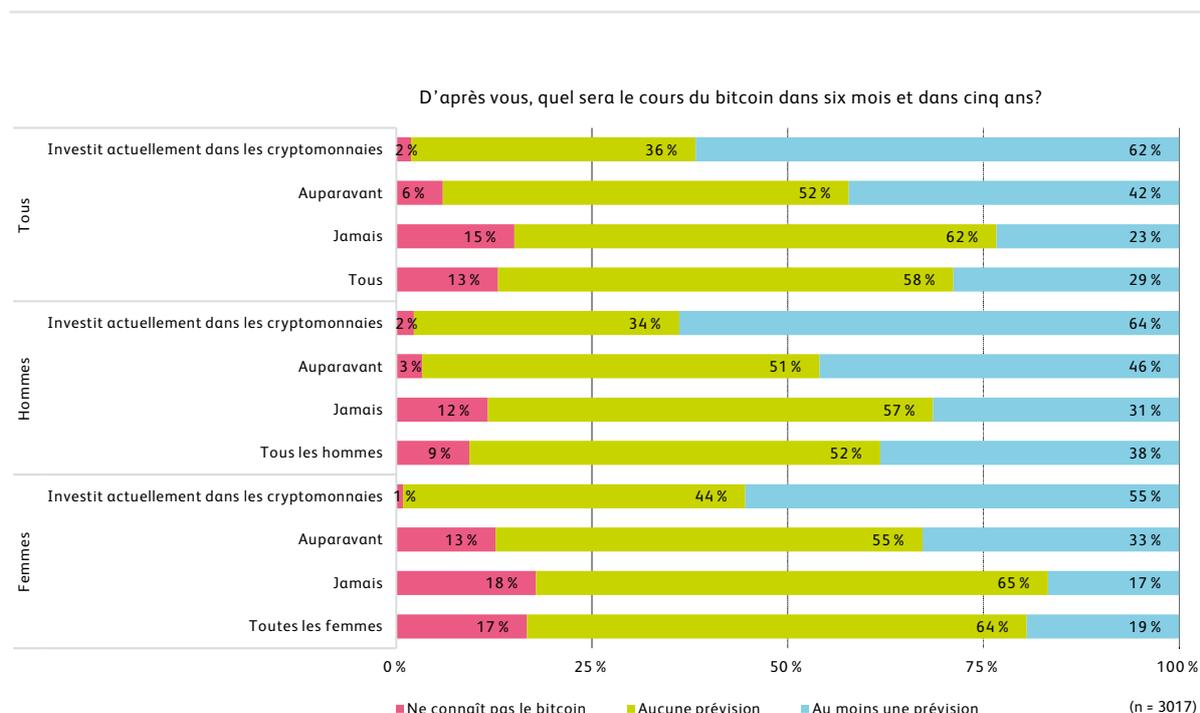


Figure 14: part des personnes interrogées en fonction des prévisions sur le bitcoin

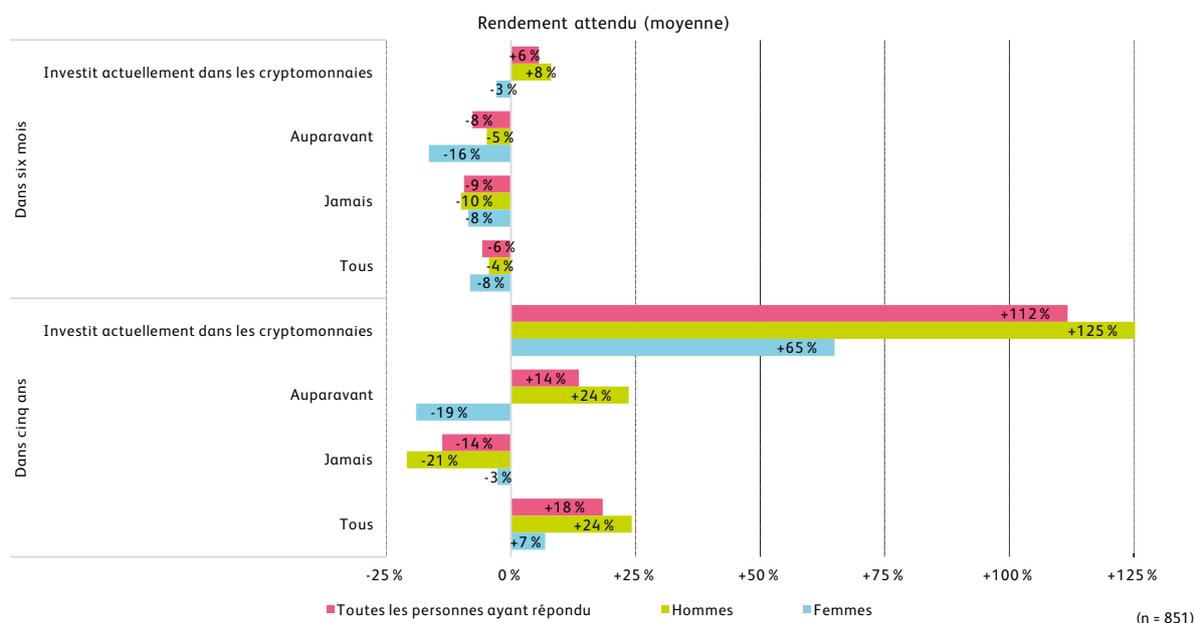


Figure 15: rendements attendus selon l'expérience des cryptomonnaies et le sexe

Par ailleurs, on observe des différences considérables dans les attentes, selon que les personnes interrogées détiennent actuellement des placements en cryptomonnaies, en ont déteu par le passé mais les ont depuis vendus, ou n'ont encore jamais investi dans des placements en cryptomonnaies. Les personnes déteuant actuellement des placements en cryptomonnaies s'attendent en moyenne à ce que le cours du bitcoin soit 112% plus élevé dans cinq ans qu'à la date de l'enquête (médiane: 57%). Les personnes interrogées qui n'ont encore jamais investi dans des cryptomonnaies tablent en revanche sur une évolution négative du cours à long terme. Celles qui ont investi dans les cryptomonnaies par le passé mais qui n'en déteuent plus aujourd'hui, pronostiquent en moyenne une augmentation du cours du bitcoin de 14% par rapport à la date de l'enquête (médiane: 2%).

Une analyse des rendements attendus en fonction de différentes caractéristiques démographiques des personnes qui investissent actuellement dans des placements en cryptomonnaies montre que la région lin-

guistique influe aussi sur les attentes (cf. figure 16). Les personnes interrogées en Suisse alémanique pronostiquent un cours du bitcoin dans cinq ans bien plus élevé que les participantes et les participants de Suisse romande ou du Tessin. Cela s'explique principalement par le fait qu'en Suisse alémanique, les attentes de rendement sont souvent très élevées. La médiane des pronostics par région est en revanche très similaire.

Il existe par ailleurs des différences en termes de revenu et de patrimoine: les personnes disposant d'un revenu et d'un patrimoine plus élevé s'attendent en règle générale à une augmentation plus forte du cours du bitcoin que celles dont les moyens financiers sont plus limités.

De même, il apparaît que les personnes interrogées disposant de connaissances financières plus poussées anticipent un rendement plus important du bitcoin que celles dont les connaissances financières sont moindres.

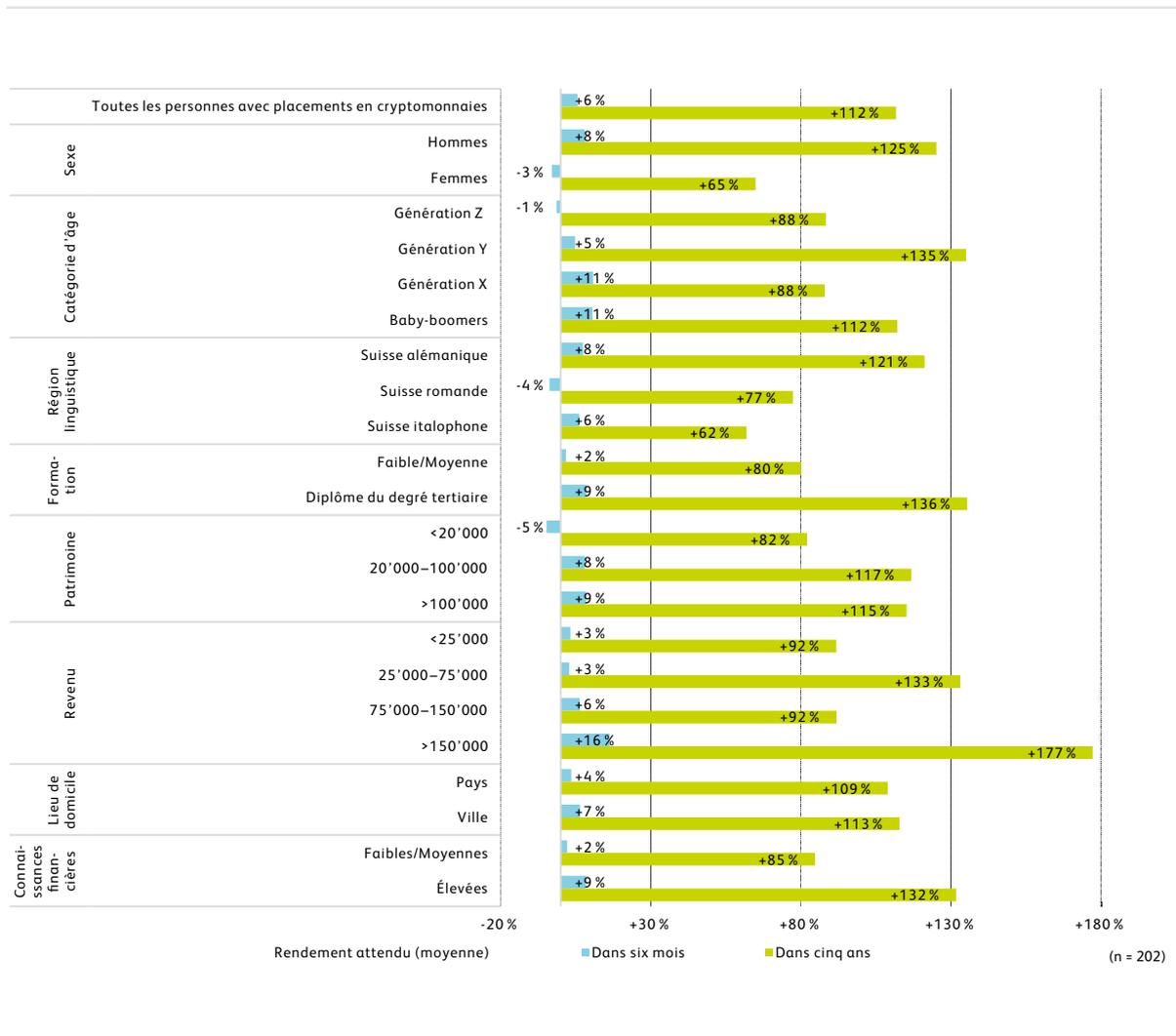


Figure 16: rendements attendus par les investisseuses et les investisseurs en cryptomonnaies actuels en fonction de leurs caractéristiques démographiques

8 Pertes et gains des investisseuses et des investisseurs

La valeur de nombreux placements en cryptomonnaies a fortement augmenté au cours des dix dernières années. Cette augmentation n'a toutefois pas profité à l'ensemble des investisseuses et des investisseurs, comme le montre la figure 17. Quelque 24% des investisseuses et des investisseurs actuels et passés indiquent avoir subi des pertes sur leurs placements en cryptomonnaies ou être actuellement sur un solde négatif.

Un tiers des personnes interrogées ne savent pas dire si leurs placements en cryptomonnaies sont rentables ou non au moment de l'enquête. Parmi les personnes ayant détenu des cryptomonnaies par le passé, 41% ne savent pas si elles ont gagné ou perdu de l'argent avec ce placement. Ce taux est de 27% parmi les investisseuses et les investisseurs en cryptomonnaies actuels. Il est frappant de constater que les femmes déclarent proportionnellement plus souvent ne pas savoir exactement comment leurs investissements en cryptomonnaies ont évolué. Cela pourrait laisser entendre que les femmes ont tendance à moins se renseigner sur la performance de leurs investissements ou s'impliquent moins dans le suivi et l'analyse de leurs placements.

Si l'on prend en compte l'ensemble des investisseuses et des investisseurs actuels et passés en cryptomonnaies, la performance médiane est de +10%. Cela

signifie que la moitié des investisseuses et des investisseurs ont enregistré des gains (encore) supérieurs et l'autre moitié des gains inférieurs, voire des pertes. Pour le quart des investisseuses et des investisseurs relatant une performance négative, la perte médiane s'élève à 26% (cf. figure 18; perte moyenne: 38%). À l'inverse, 43% des investisseuses et des investisseurs font état d'un gain, avec une progression médiane de 35%. Le gain moyen (en partie non encore réalisé) s'élève à 256%, ce chiffre dépendant toutefois fortement de quelques rares investisseuses et investisseurs ayant enregistré des gains dépassant 1000%.

Les personnes qui avaient investi dans des placements en cryptomonnaies par le passé et qui ne détiennent aujourd'hui plus de telles positions ont indiqué plus souvent que les autres avoir subi des pertes sur leurs investissements en cryptomonnaies. Les investisseuses et investisseurs passés ayant réalisé des gains ont enregistré une croissance médiane de 20%. Celles et ceux qui ont subi des pertes ont en revanche noté une perte médiane de 50% de leur capital investi (la moyenne est également de 50%). Cela signifie que la moitié de ce groupe a même enregistré une perte supérieure à 50%.

Un peu plus du quart des personnes interrogées déclarent que le rendement de leurs placements en cryptomonnaies a été meilleur qu'attendu (cf. figure 19).

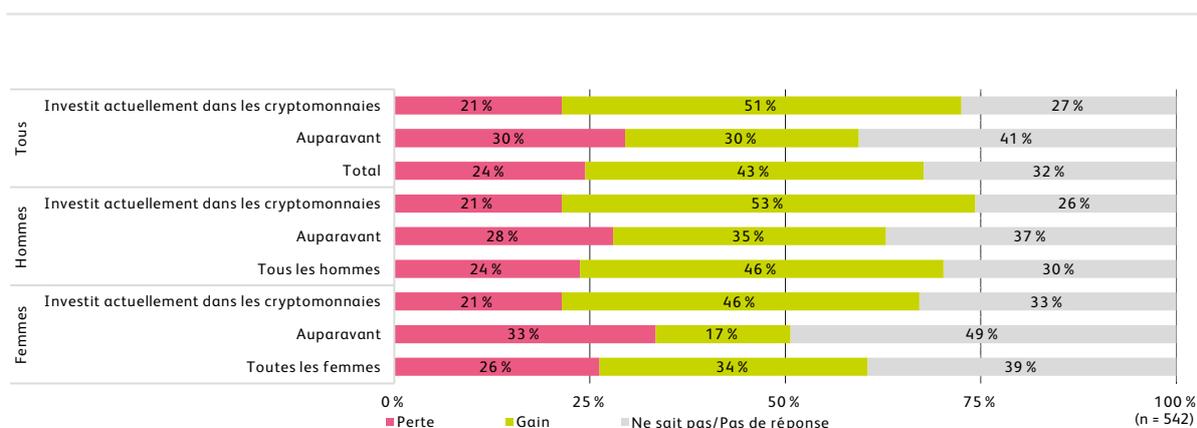


Figure 17: gains/pertes sur les placements en cryptomonnaies, classés par sexe et statut de détention actuel ou passé de placements en cryptomonnaies

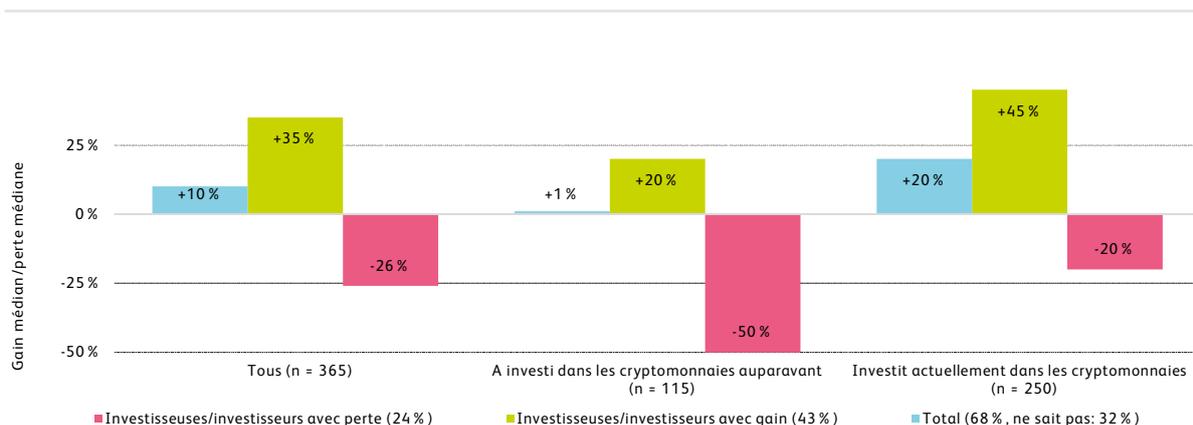


Figure 18: gains/pertes médians des investisseuses et des investisseurs en cryptomonnaies

Un autre quart indique que le rendement des placements a été à peu près conforme aux attentes. Cependant, 29% des personnes interrogées expriment également leur déception: leur portefeuille de cryptomonnaies a enregistré des résultats moins bons que prévu. Quelque 21% des personnes interrogées indiquent

n'avoir pas eu d'attentes concrètes quant au rendement de leurs investissements en cryptomonnaies, ce qui pourrait indiquer qu'elles se sont lancées sur le marché des cryptomonnaies dans une démarche plutôt expérimentale ou sans objectifs financiers clairs.

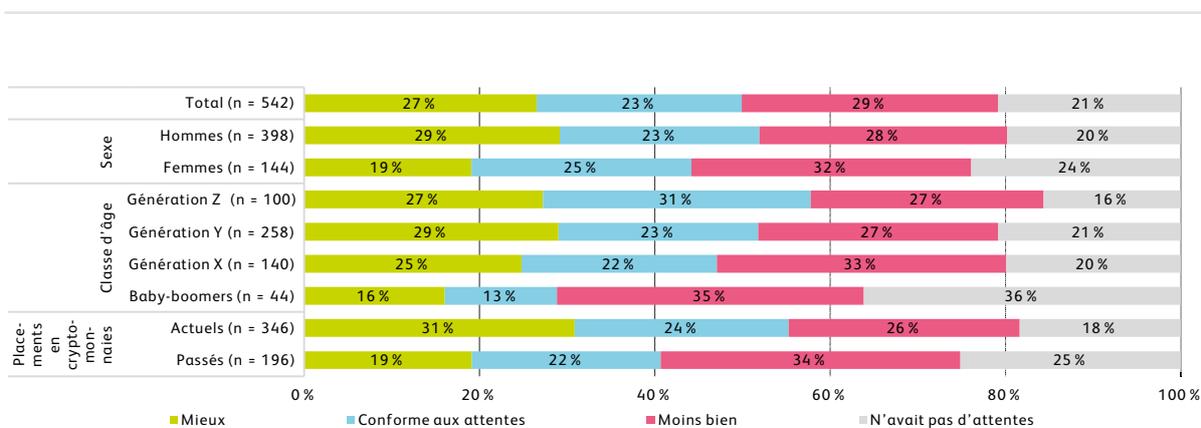


Figure 19: rendement attendu vs rendement obtenu des anciens placements en cryptomonnaies, pour les investisseuses et les investisseurs actuels et passés

9 Potentiel de nouvelle clientèle

Une autre question destinée aux personnes qui n'investissent pas actuellement dans des cryptomonnaies a cherché à savoir quelle était la probabilité qu'elles se tournent (à nouveau) vers ce marché dans les deux prochaines années. La question cherchait à estimer l'intérêt futur et la volonté de réinvestir dans les placements en cryptomonnaies parmi celles et ceux qui sont actuellement absents du marché.

Comme le montre la figure 20, seules 5% des personnes qui n'investissent pas actuellement dans des placements en cryptomonnaies estiment qu'il est plutôt ou très probable qu'elles investissent (à nouveau) dans ce type de placement à l'avenir. Ce sont avant tout les personnes ayant déjà investi par le passé dans les placements en cryptomonnaies qui envisagent de retourner sur ce marché à l'avenir (26%). Parmi les personnes qui n'ont encore jamais investi dans les cryptomonnaies, seules 3% ont indiqué envisager plutôt ou certainement de le faire à l'avenir. Les hommes montrent un intérêt potentiel légèrement plus élevé, mais les différences restent marginales.

Pour la grande majorité, à savoir 73%, il est en revanche très improbable voire totalement exclu d'investir à l'avenir dans des placements en cryptomonnaies. Cette nette réticence permet de conclure que la nouvelle clientèle potentielle des cryptomonnaies est plutôt limitée (selon l'enquête actuelle) et que ces

placements n'intéressent actuellement qu'un petit groupe d'investisseuses et d'investisseurs potentiels. Par ailleurs, il semble qu'une grande partie des investisseuses et des investisseurs se soient durablement retirés de ce marché.

La réticence à ne pas (ou ne plus) investir dans les placements en cryptomonnaies s'explique par deux raisons principales: un manque de connaissances et un manque d'intérêt pour cette catégorie de placements (cf. figure 21). Beaucoup manquent d'assurance dans la gestion des placements en cryptomonnaies et se sentent insuffisamment informés pour prendre des décisions d'investissement éclairées.

D'autres facteurs jouent également un rôle important dans la décision de ne pas (ou ne plus) intervenir sur le marché des cryptomonnaies. Parmi les motifs souvent évoqués, on peut notamment citer les importantes fluctuations de cours et donc la peur de voir la valeur baisser, les moyens financiers limités et le risque de faillite des bourses crypto. Tandis que les investisseuses et les investisseurs passés évoquent surtout la crainte de pertes liées aux placements en cryptomonnaies pour justifier leur renoncement, les personnes qui n'ont encore jamais investi dans les cryptomonnaies expliquent que la raison principale est un manque d'intérêt et de connaissances.

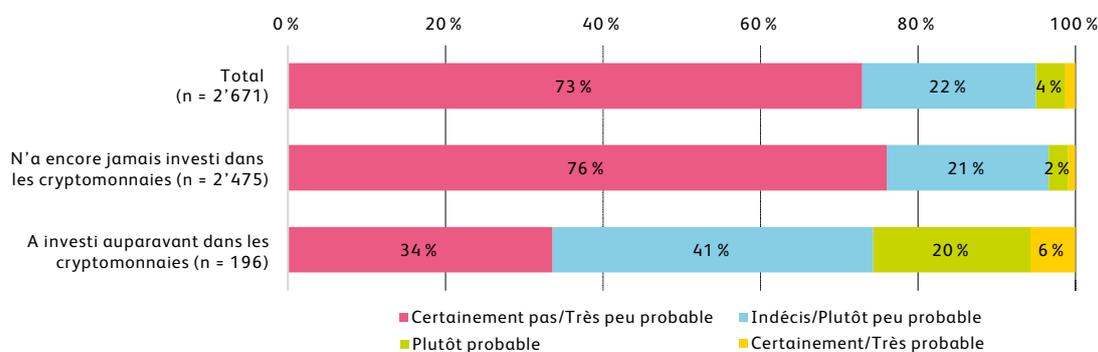


Figure 20: probabilité d'investissement dans les placements en cryptomonnaies sur les deux prochaines années

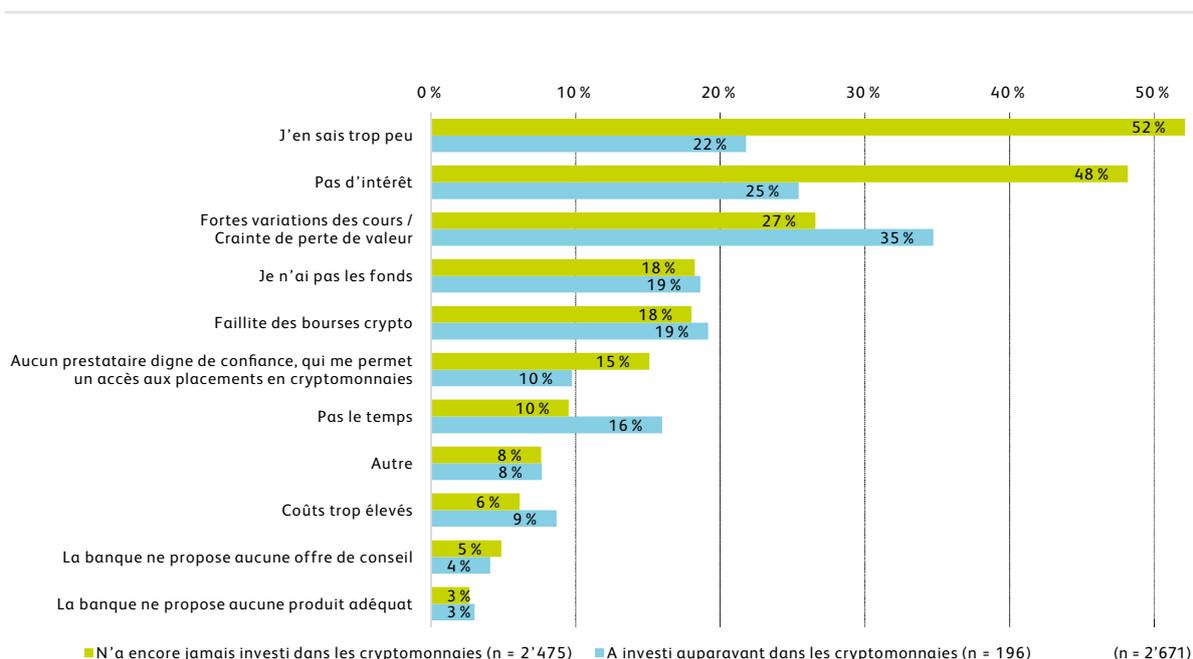


Figure 21: raisons poussant à ne pas investir dans les placements en cryptomonnaies (total et répartition entre «personnes ayant investi dans les cryptomonnaies par le passé» et personnes n'ayant encore jamais investi dans les cryptomonnaies)

Le tableau 2 montre les variables qui influent sur la détention de placements en cryptomonnaies. Les facteurs statistiquement significatifs sont signalés par des étoiles (*** = extrêmement significatif, ** = très significatif, * = significatif). L'«effet marginal» indique la probabilité estimée de détention de placements en cryptomonnaies par rapport au groupe de référence.

Comme précisé ci-dessus, 11% des participantes et des participants à l'enquête détiennent actuellement des placements en cryptomonnaies. Les résultats des analyses de régression multiple montrent dorénavant que les deux facteurs les plus fortement liés à la détention de placements en cryptomonnaies sont l'âge et l'intérêt pour les marchés financiers. Ainsi, les baby-boomers sont 8% moins susceptibles de posséder des placements en cryptomonnaies que la généra-

tion Z. Les personnes affichant un intérêt très marqué pour les marchés financiers (valeur 5 sur une échelle de 1 à 5) ont 8% de chances de plus de détenir des placements en cryptomonnaies que celles dont l'intérêt est très faible (valeur 1). Quant aux différences liées au sexe, on observe que la probabilité pour les femmes de détenir des placements en cryptomonnaies est inférieure de 3% à celle des hommes.

Des études plus anciennes sur la détention de titres ont montré qu'un fort intérêt pour les marchés financiers est étroitement lié à la détention de titres.³ Le moindre intérêt des femmes par rapport aux hommes peut expliquer une partie de l'écart entre les sexes en matière de détention de titres. La présente étude a donc cherché à savoir si cette corrélation se vérifiait pour les placements en cryptomonnaies.

³ Dietrich, A., Amrein, S. & Rey, R. (2022). Anlegen – warum (nicht)? Dans l'étude IFZ Retail Banking 2022. Éd.: Dietrich, A., Amrein, S., Lengwiler, C. & Passardi, M. Rotkreuz: Verlag IFZ. Brown, M., & Graf, R. (2013). Financial Literacy and Retirement Planning in Switzerland. *Numeracy*, 6(2). Van Rooij, M., Lusardi, A., & Alessie, R. (2011). Financial literacy and stock market participation. *Journal of Financial Economics*, 101(2), 449–472.

La figure 22 montre que les hommes présentant un intérêt très faible pour les marchés financiers n'ont que 5% de chances de détenir des placements en cryptomonnaies. Un intérêt très marqué multiplie par quatre la probabilité de détenir des placements en cryptomonnaies, qui atteint alors 20%. Chez les femmes, qui présentent en moyenne un intérêt plus faible pour les marchés financiers, l'impact de l'«intérêt pour les marchés financiers» est bien sûr perceptible, mais il est nettement moins marqué que chez les hommes.

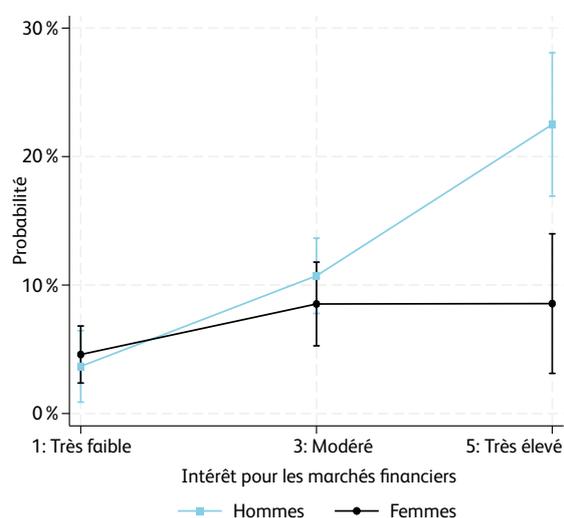


Figure 22: probabilité estimée de placements en cryptomonnaies par sexe et intérêt pour les marchés financiers

On n'observe en revanche aucun lien significatif avec des facteurs tels que le patrimoine, les connaissances financières ou le niveau de formation. Il est également frappant de noter que l'intérêt pour les marchés financiers a un impact très significatif sur la probabilité d'investir dans les cryptomonnaies. Les connaissances financières, mesurées au travers de quatre questions, ne présentent en revanche aucun lien statistique avec la détention de placements en cryptomonnaies. Il existe toutefois une corrélation significative avec la détention de titres (+5 points de %) et avec la disposition à prendre des risques en matière de patrimoine financier (+2 points de % pour une propension au risque de 4 ou 5 sur une échelle de 1: aucun risque à 5: risque élevé).

| Probabilité de détention de cryptomonnaies (actuellement) | | Effet marginal (pt de %) | Importance |
|---|----------------------------|--------------------------|------------|
| Sexe (vs hommes) | Femmes | ↘ -3% | ** |
| Âge (vs gén. Z) | Génération Y | ↗ +2% | |
| | Génération X | ↘ -5% | ** |
| | Baby-boomers | ↘ -8% | *** |
| Région linguistique (Suisse alémanique) | Suisse romande | → +1% | |
| | Suisse italophone | → +2% | |
| Formation | Diplôme du degré tertiaire | → -0% | |
| Patrimoine (vs <20) | 20'–100' | → +2% | |
| | >100' | → +2% | |
| Revenu (vs <25) | 25'–75' | → +2% | * |
| | 75'–150' | ↗ +3% | ** |
| | >150' | → +0% | |
| Zone habitée (vs campagne) | Ville | → +1% | |
| Peur des pertes | >3, échelle 1–5 | → -1% | |
| Sécurité | >3, échelle 1–5 | → +1% | |
| Patrimoine trop faible pour investir | >3, échelle 1–5 | → +2% | * |
| Intérêt pour les marchés financiers | 2 (vs. 1) | ↗ +3% | *** |
| | 3 | ↗ +4% | *** |
| | 4 | ↑ +9% | *** |
| | 5 | ↑ +8% | *** |
| Détention de titre oui vs non | | ↗ +5% | *** |
| Disposition à prendre des risques | par unité, échelle 1–5 | → +2% | *** |
| Connaissances subjectives sur les placements durables | >3, échelle 1–5 | → +2% | |
| Connaissances subjectives sur les thématiques financières | >3, échelle 1–5 | → +1% | |
| Connaissances subjectives des parents | >3, échelle 1–5 | ↘ -2% | * |
| Financial Literacy Score | par unité, échelle 0–4 | → 0% | |
| Sustainable Literacy Score | par unité, échelle 0–3 | → +0% | |

Tableau 2: facteurs d'influence sur la détention de placements en cryptomonnaies (effets marginaux sur la base d'une régression Probit, n = 3'017, pseudo-R²: 24%)

10 Conclusion

Une forte notoriété mais un intérêt modéré pour les placements en cryptomonnaies

L'intérêt pour les placements en cryptomonnaies est globalement modéré au sein de la population suisse. Environ 8 % des personnes interrogées sont fortement à très fortement intéressées, cet intérêt étant principalement marqué chez les jeunes générations, chez les hommes et chez les personnes à haut revenu. Dans le même temps, la majorité des personnes vivant en Suisse connaissent désormais au moins les cryptomonnaies les plus populaires comme le bitcoin (87 %) et l'ether (35 %). Malgré tout, 82 % de la population n'a encore jamais investi dans des placements en cryptomonnaies.

Placements en cryptomonnaies: une forme d'investissement minoritaire

Les placements en cryptomonnaies bénéficient d'une grande couverture médiatique, donnant l'impression que de nombreuses personnes résidant en Suisse investissent ou négocient activement sur ce marché. En réalité, seulement 11 % de la population détient des placements en cryptomonnaies et seule une petite partie (environ 14 %) négocie activement ou y consacre des montants importants. Cela signifie qu'à l'heure actuelle, les placements en cryptomonnaies ne revêtent une grande importance que pour 1 à 2 % de la population.

Un menu fretin dans l'univers des cryptomonnaies: la curiosité plutôt que le rendement et la diversification

La majorité des investisseuses et des investisseurs suisses en cryptomonnaies se contentent d'investir de petites sommes dans ce type de placement, signe que, dans de nombreux cas, les investissements ont un caractère plutôt expérimental. Ainsi, 31 % des personnes interrogées détiennent moins de 1000 francs de patrimoine en cryptomonnaies. La curiosité est la principale raison invoquée pour justifier ces investissements. Les perspectives de rendement et la diversification du portefeuille ne sont pas sans importance, mais pour bon nombre d'investisseuses et d'investisseurs, ces facteurs jouent dans l'ensemble un rôle (encore) secondaire.

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras: potentiel de croissance pour les investisseuses et les investisseurs en cryptomonnaies

Les investisseuses et les investisseurs potentiels en cryptomonnaies se répartissent entre trois groupes: les investisseuses et investisseurs actuels, les investisseuses et les investisseurs passés (qui n'investissent actuellement plus dans les cryptomonnaies) et les personnes qui n'ont encore jamais investi dans les cryptomonnaies. L'ana-

lyse montre qu'attirer une nouvelle clientèle qui n'avait jusqu'alors aucun contact avec les placements en cryptomonnaies constitue un défi, l'intérêt du groupe n'ayant encore jamais investi étant très faible. Les investisseuses et investisseurs passés présentent un potentiel légèrement supérieur pour les prestataires de produits crypto, mais le potentiel de croissance reste là encore limité. On observe également ce phénomène au moment du premier investissement dans les cryptomonnaies. Près de la moitié des investisseuses et des investisseurs en cryptomonnaies ont effectué leur premier placement en cryptomonnaies entre 2020 et 2022. La proportion de nouvelles investisseuses et de nouveaux investisseurs dans cette catégorie de placements a atteint son pic en 2020 et est depuis en recul. C'est pourquoi les banques et les autres prestataires considèrent que le plus fort potentiel de développement des investissements est auprès des investisseuses et investisseurs existants, tout du moins à court et moyen terme.

À moins que les choses ne se passent autrement?

L'intégration des placements en cryptomonnaies dans les offres des banques suisses établies comme Swissquote, PostFinance et les banques cantonales, illustre l'influence croissante de cette catégorie de placements. En offrant des accès simples via l'e-banking et le mobile banking, ces établissements encouragent l'acceptation et la popularisation des placements en cryptomonnaies auprès du grand public. Les études montrent que malgré ces progrès, il reste encore du chemin à parcourir pour parvenir à une large acceptation. Les deux principales raisons de ne pas investir dans les cryptomonnaies sont, et de loin, un manque d'intérêt et un manque de connaissances. Ce sont les mêmes arguments que ceux souvent invoqués comme obstacles aux placements en titres traditionnels comme les actions, les fonds de placement ou les obligations. L'intégration progressive des produits crypto par des établissements financiers établis pourrait toutefois stimuler à l'avenir davantage le potentiel de marché des placements en cryptomonnaies que ne le pensent actuellement les personnes interrogées.

Le fait que les personnes qui investissent dans des titres sont nettement plus nombreuses à opter pour des placements en cryptomonnaies que les autres est un signe de leur potentiel. Selon l'étude, 18 % des propriétaires de titres investissent dans des placements en cryptomonnaies. Ainsi, même si ces placements en cryptomonnaies sont moins importants que les catégories de placement classiques comme les actions, les fonds de placement ou les obligations, ils attirent davantage d'investissements que les produits dérivés et les obligations.

**Hochschule Luzern
Wirtschaft**
Institut für Finanz-
dienstleistungen Zug IFZ
Campus Zug-Rotkreuz
Suurstoffi 1
6343 Rotkreuz

T +41 41 757 67 67
ifz@hslu.ch
[hslu.ch/ifz](https://www.hslu.ch/ifz)



Image sur la page de
couverture créée avec
ChatGPT-4o

ISBN 978-3-907379-45-5

11/2024